

n°3

16 juin 2022

# Petits fruits



## À retenir cette semaine

**Fraise** : risque thrips et pucerons en hausse

**Framboise** : acariens à surveiller

**Groseille** : vigilance oïdium

**Drosophila suzukii** : premiers dégâts significatifs



## FRAISE

### Données du réseau :

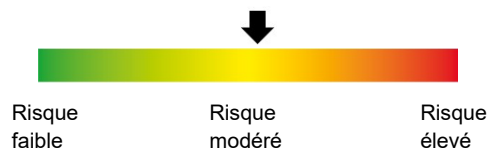
3 parcelles fixes suivies.

### Stades phénologiques :

Concernant les variétés remontantes cultivées en hors-sol qui constituent la majorité des cultures (mara des bois, cijosée, charlotte), la récolte du premier jet a débuté secteur Monts du Velay. Sur le secteur Monts du Lyonnais, elle est terminée.

### Situation sanitaire :

#### Acariens jaunes



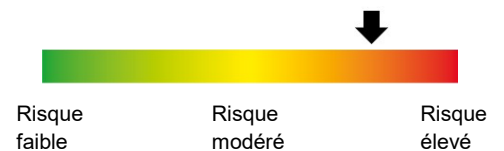
Détection dans les trois parcelles observées sur les 2 secteurs du réseau avec des intensités faibles à moyennes selon les parcelles (de 0,36 à 2,28 formes mobiles par feuille).

Les niveaux d'attaque restent partout inférieurs au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

#### Le niveau de risque pour les variétés remontantes est moyen.

Il faut continuer de surveiller l'évolution de ce ravageur qui risque de se développer rapidement sur les parcelles où il est déjà présent. En effet, on note des augmentations de populations dans certaines parcelles et, de plus, la culture reste sensible en prévision du deuxième jet de production.

#### Pucerons



Ces insectes sont présents sur deux parcelles : un secteur Monts du Lyonnais avec une intensité d'attaque moyenne (0,48 individu par feuille) et un secteur Monts du Velay avec 1 individu par feuille. Sur cette dernière, le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0,5/feuille) est dépassé.

**Le niveau de risque est élevé en hors-sol**, d'autant plus que les températures sont très favorables aux pucerons.

Il faut également penser à observer la présence éventuelle d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) et voir si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.



FREDON  
AUVERGNE  
RHÔNE ALPES



AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



## Thrips



Les thrips adultes ont été détectés sur toutes les parcelles cultivées sous abri et observées cette semaine (2 dans le Rhône et 1 en Haute-Loire) : les intensités d'attaque sont encore faibles à moyenne (de 0,32 à 1,8 individus par fleur). Dans tous les cas, le seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) n'est encore jamais dépassé.

Les niveaux de population ont faiblement augmenté depuis le précédent bulletin. De nombreux auxiliaires ont aussi été observés sur les parcelles du Rhône (acariens prédateurs *Amblyseius cucumeris*, punaise prédatrice *Orius*, thrips prédateur *Aeolothrips*).

**Le niveau de risque est en augmentation et reste assez fort** : vu les températures élevées, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Il faut bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus englués comme méthode prophylactique).

## Anthonyme



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ne sont plus détectés que sur le secteur Haute-Loire dans une parcelle de fraises remontantes hors-sol. La fréquence d'attaque est faible (5% des plants au maximum).

**La pression reste faible** : la période à risque se termine car la récolte a débuté partout donc le stade de sensibilité maximale de la culture est dépassé.



**Adulte de punaise prédatrice Orius** (GIE Fruits Rouges des Monts du Velay)

# FRAMBOISE

## Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

## Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes secteur Monts du Velay sont généralement au stade « pleine floraison ». Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et la récolte a débuté. A signaler que certaines parcelles en Haute-Loire montrent quelques symptômes d'asphyxie racinaire.

## Situation sanitaire :

### **Pucerons**



Des petits pucerons verts (espèce *Aphis idaei*) ont été détectés sur une seule parcelle du Rhône. La fréquence d'attaque est encore assez faible (12% des plantes avec présence) et on peut voir quelques faibles dégâts (pousses recroquevillées).

**Le niveau de risque est assez faible sur le secteur touché :** les colonies peuvent se développer rapidement avec le temps chaud. Il faut vérifier la présence de formes ailées qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein des parcelles.

La vigilance reste aussi de mise pour le grand puceron vert qui est vecteur de plusieurs virus (même si les symptômes viraux sont souvent peu visibles) entraînant une diminution de la vigueur et du rendement.

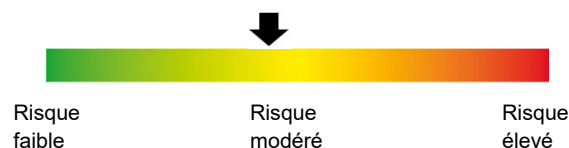
### **Rouille**



Quelques pustules de rouille ont été détectées sur une parcelle secteur Monts du Velay. La fréquence d'attaque est très faible (moins de 5% des plantes avec quelques rares pustules).

**Le niveau de risque est très faible** pour l'instant, d'autant plus que la majorité des parcelles sont cultivées sous abri ce qui réduit encore le risque cryptogamique.

### **Anthonomes**



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux a été détecté sur la parcelle observée secteur Haute-Loire avec une fréquence d'attaque en hausse (20% des inflorescences touchées).

**Le stade maximal de sensibilité de la culture va bientôt être dépassé** sur le secteur Monts du Velay mais le niveau de risque reste moyen pour l'instant et il faut encore surveiller les parcelles tardives. En revanche, le niveau de risque est quasi nul sur le reste de la région.

### **Acariens jaunes**



Des acariens tétranyques ont été détectés sur les deux parcelles du réseau dans le secteur Monts du Lyonnais : les fréquences d'attaque sont faibles (moins de 15% des plantes atteintes).

De nombreux auxiliaires ont aussi été observés sur les parcelles du Rhône (acariens prédateurs d'acariens *Amblyseius andersoni*).

**Le niveau de risque est assez faible pour l'instant sur les variétés de saison :** la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter avec le temps chaud et sec.

## Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

## Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont toutes atteint le stade I3 (100% de fruits noués) et les premières baies sont mûres sur le secteur des Monts du Lyonnais.

Les dégâts causés par la chaleur lors de la floraison puis nouaison sont bien visibles car il manque de nombreux fruits sur certaines grappes (phénomène de coulure physiologique) sur le secteur Haute-Loire.

## Situation sanitaire :

### **Pucerons**

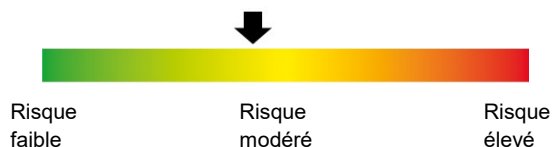


Des pucerons cendrés (*Aphis schneideri*) ont été détectés sur deux parcelles du réseau (une côté Rhône et une en Haute-Loire).

Les fréquences d'attaque sont très faibles (moins de 10% des plantes touchées par les pucerons verts foncés cendrés responsables des pousses recroquevillées) et on note un peu de miellat sur la parcelle atteinte en Haute-Loire.

**Le niveau de risque est assez faible** et les quelques rares dégâts (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant.

### **Oïdium**



Ce champignon est toujours détecté sur une parcelle du réseau (secteur Haute-Loire) avec un niveau d'attaque faible.

**Le niveau de risque est moyen et il faut être vigilant sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles)** du fait de la météo toujours propice au développement de ce champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).

### **Chenilles**



Plus de détection des chenilles défoliatrices sur les parcelles du réseau.

**Le niveau de risque est nul et, de toute façon, le stade de sensibilité de la culture est dépassé.**



Des adultes ont été capturés dans un piège installé sur fraise remontante hors-sol sur le secteur Monts du Lyonnais. Le nombre d'individus capturés dans le piège en une semaine est moyen (36 adultes capturés).

On note déjà des dégâts significatifs sur les cultures mais leur répartition est très hétérogène (surtout sur fraises de saison très touchées en plaine ainsi que sur les variétés remontantes hors-sol).

Pour le secteur Haute-Loire, les premiers individus ont été détectés en fraise hors-sol.

La récolte des fraises est toujours en cours et celle des framboises a débuté en plaine et va bientôt commencer en altitude donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale. De plus, les drosophiles ont migré des cerisiers (qui ont fini leur production) vers les petits fruits ; ainsi, **le niveau de risque a augmenté et est assez élevé. Il convient d'être vigilant sur l'évolution des populations.**

En effet, cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte. Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

**Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.**

Il est donc recommandé de :

- **Installer des pièges pour détecter les individus.** Composition du mélange attractif = 1/3 vinaigre de cidre, 1/3 vin rouge et 1/3 d'eau + un filet de liquide vaisselle aromatisé aux fruits rouges. Piège: type DrosoTrap.

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.

- Veiller à la **bonne aération des plantations** (un environnement humide favorise le développement des drosophiles).

- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.

- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**

- **Installer des filets anti-drosophile** (maille inférieure à 1 mm).

Pour en savoir plus,  
EcophytoPIC, le portail de  
la protection intégrée :  
<http://ecophytopic.fr/Portail>



**Directeur de publication :** Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

**Coordonnées du référent :** Cécile BOIS (CRA) [cecile.bois@aura.chambagri.fr](mailto:cecile.bois@aura.chambagri.fr)

**Animateur filière/Rédacteur :** Sylvain GRANJON - [sylvain.granjon@fredon-aura.fr](mailto:sylvain.granjon@fredon-aura.fr)

**A partir d'observations réalisées par :** les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des COteaux du LYonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

*Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.*

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.*